



Vers la consolidation d'un dialogue entre ONG et sociétés civiles des Pays Euro Méditerranéens

Malte, 16-18 Décembre 2004

Introduction de Guido Barbera - Président Me.Dia.T.E.

La Méditerranée n'a jamais été, tout simplement, une mer que sépare l'Europe de l'Est et de l'Afrique. Depuis toujours, la Méditerranée a été la mer que a uni autour de soi des peuples et des cultures différentes, des nomades et des peuples résidentiels, des déserts et des villes, des civilisations traditionnelles et des civilisations modernes, des villes toujours plus modernes avec des villes enracinées dans leur histoire, souvent rivales, souvent en conflit...

D'abord, la Méditerranée est, cependant : un "berceau" de civilisation !

C'est la Mer qui a formé des civilisations, que les a unies et les a séparées, que les a vues en bons rapports et en lourds conflits. De la Méditerranée orientale à l'Egypte, à la Mésopotamie, à l'Asie Mineure, jusqu'à Rome, des histoires de peuples, de cultures, de civilisations qui ont marqué l'histoire de l'entière humanité et que ce sont la "mère" de notre Europe. Dans la Méditerranée sont nées et se sont développées les grandes cultures que ont dessiné l'identité de l'Europe et des Pays du Nord de l'Afrique. C'est dans ces terres que le principe de l'unique Dieu a trouvé force, de ce qui unit les différents, les contraires... d'un Dieu capable d'unir les différentes sensibilités arabes, hébraïques, chrétiennes; un Dieu qui peut faire régner ordre et justice dans le monde.

Et c'est encore autour de cette mer que naît la "philosophie", le concept de "polis", les premiers ordres qui ont défini et consolidé beaucoup de civilisations politiques.

Dialogue et conflit, paix et guerre, ont fait l'histoire de la Méditerranée, où, pendant des siècles, des civilisations, cultures, idées, forces, peuples... se sont heurtées...

Aujourd'hui encore, les conflits et les tensions dans les Pays de la Méditerranée sont des luttes de philosophies, d'approches différentes à la vie, au monde... plutôt que de combats (différends) d'intérêts opposés.

Ceux-ci, en effet, ne justifient pas la force et l'absoluité que certains conflits ont atteint dans ces dernières années.

Seule, la lutte culturelle pour sa propre identité, peut porter à la non reconnaissance réciproque jusqu'au combat total pour la vie ou pour la mort. Seul, le combat pour sa propre identité, peut porter à la destruction réciproque.

Combien de fois les États et les politiques européens ont vraiment compris la nature de tels rapports et conflits ?

Peut-être dans les discours, peut-être dans beaucoup de documents, nous trouvons des déclarations et des principes intéressants, mais les faits montrent clairement leur faillite, la faillite de cette politique que, pour sa propre tâche, devrait être instrument de dialogue, de compromis, d'accord.

Les guerres, les tensions sociales, les combats qui se sont succédés dans les années, sont constamment motivées par des raisons géopolitiques et par de vaines tentatives de re-définition d'équilibres économique-politiques.

Des facteurs importants, mais insuffisants.

Pour une vraie Paix, il est indispensable et décisif un dialogue entre et avec les cultures présentes dans la Méditerranée, dans un contexte de croissance de la société civile à travers une reconnaissance réciproque.

Il n'est pas possible de construire la Paix, sans dialogue.

Il n'est pas possible d'avoir démocratie, sans dialogue.

Il n'est pas possible de respecter la personne, sans dialogue.

Il n'est pas possible de faire politique, sans dialogue.

Il n'est pas possible d'avoir civilisation, sans dialogue.

Il n'est pas possible d'avoir développement, sans dialogue.

Il y a aujourd'hui les conditions pour ce dialogue.

Il y a les conditions pour que la Méditerranée reprenne son rôle historique au niveau européen et mondial.

La conférence Euro -méditerranéenne de 1995 à Barcelone, a marqué le début du partenariat euro -méditerranéen.

Un processus né sur la base de relations politiques, économiques et sociales entre les 15 (quinze) Pays de l'Union Européenne et les 12 (douze) Pays du bord Sud de la Méditerranée.

Une initiative ambitieuse avec trois grands objectifs :

1. la définition d'une place commune de Paix et de stabilité, par le renforcement du dialogue politique et de la sûreté;

2. la construction d'une zone de prospérité, par un partenariat économique et financier finalisé à une zone d'échange libre;

3. l'approche des peuples par un partenariat social, culturel et humain, finalisée à favoriser la compréhension entre les cultures et les échanges entre les sociétés civiles.

Beaucoup de ce qui était prévu dans l'accord de Barcelone et objet d'autres conférences suivantes, doit encore être fait.

Surtout, le partenariat social doit trouver encore la définition de son rôle, des places et des actions.

Dans ce contexte, les différentes cultures populaires présentes dans la Méditerranée, doivent retrouver le terrain de la comparaison, pour redécouvrir chacune, les richesses et les raisons de l'autre.

Il ne s'agit pas seulement d'idéologie ou de diplomatie.

Il s'agit de l'histoire présente dans chaque culture; de la richesse des expériences;

des faits et des souffrances des différents peuples ;

des connaissances et du savoir, transmis de génération en génération;

du travail, des techniques, du quotidien... de la vie.

La Méditerranée constitue aujourd'hui pour l'Union Européenne, une zone geo -politique prioritaire à l'intérieur des échiquiers internationaux, surtout après la résolution des problèmes liés à l'élargissement à l'Est, de l'Union.

Le Président Prodi a plusieurs fois souligné comme la Méditerranée, berceau de notre civilisation, ne peut que représenter un domaine central de la nouvelle Europe.

Et c'est pour cela que l'Union Européenne, en se faisant interprète des exigences de sa population, perçoit la zone Méditerranéenne comme une réalité humaine, sociale et historique que impose, de manière toujours plus pressante, des interventions courageuses et de longue durée.

Dans ce contexte, il émerge toujours plus l'importance du rôle de la participation de la société civile dans les processus de réconciliation et de développement.

" Il n'y peut avoir du développement, sans la participation de la société civile " affirme la Commission Européenne dans sa communication.

Le dialogue est, en effet, une réponse à la question croissante de participation de la part des acteurs de la société civile et il peut représenter un facteur puissant de rencontre et d'enrichissement pour les deux bords de la Méditerranée.

C'est un moyen efficace pour interpréter et résoudre les problèmes communs, par la rencontre directe des parties intéressées.

À l'intérieur de l'Europe cela peut être un facteur efficace d'intégration pour les millions d'immigrés présents.

La Société Civile est aujourd'hui le vrai siège de comparaison en différents secteurs, dans lesquels discuter et avancer sur ces thèmes, où, la comparaison entre les gouvernements des pays de la Méditerranée est devenue difficile, ou bien elle s'est échouée.

Pour cela, les peuples, la société civile, sont aujourd'hui les acteurs et les interlocuteurs de référence essentielle et indispensable pour le rôle politique des Nations Unies elles mêmes.

Pour que ce dialogue puisse être structuré et s'encadrer dans une perspective stable de longue durée, il est nécessaire de créer des sièges de dialogue et de coopération euro – méditerranéens, en passant par la promotion de partenariat et de synergies entre les différents acteurs et institutions que opèrent et représentent la société civile, par de programmes intégrés que poursuivent l'objectif de réduire les inégalités sociales entre et, à l'intérieur, des deux bords de la Méditerranée, et qu'ils promeuvent occupation.

Pour cela, au cours de notre rencontre à Naples, en mars 2003, nous avons acheminé le parcours qui nous a portés à constituer Me.Dia.T.E.

La société civile est une des piliers de la politique et du développement.

Une coopération solide et durable avec la société civile est indispensable pour assurer la participation la plus ample possible, qui intéresse tous les secteurs de la société et permet de créer soit les conditions d'une égalité effective entre les citoyens des deux bords de la Méditerranée, ainsi qu'une plus grande participation des classes les moins riches et, en particulier, des pays du Nord de l'Afrique, aux avantages du développement économique et du renforcement du tissu démocratique de la société.

L'Europe qui, aujourd'hui, dépasse ses frontières traditionnelles pour s'élargir dans un monde toujours plus global, doit regarder à la Méditerranée comme au siège d'une grande rencontre culturelle et historique, berceau du droit à la vie et capable d'un grand développement, de paix et de civilisation.

L'Europe a une politique de la Méditerranée, mais elle doit la développer en l'enracinant dans les peuples des Pays Méditerranéens, en les rendant protagonistes.

Seulement la comparaison directe entre cultures, fera grandir la force des interlocuteurs et rendra plus facile une politique européenne, surtout en cette nouvelle époque de la globalisation.

Je vous remercie de votre attention et je souhaite à vous tous un séminaire intéressant, mais surtout concret, capable de produire des encouragements, des connaissances, du partenariat, pour construire ensemble des relations de justice, de solidarité et de Paix.